

Cycle Concertation et Numérique : entre recherche et échange de pratique

Première séance, 8 juillet 2015, 14h-17h30, IMI 62 boulevard Sébastopol, 75002 Paris.

Organisé par le GIS Démocratie et Participation et l'Institut de la concertation

Présents : Ait Si Ali Samia, Anizon Lucie, Bourlitio Philippe, Dansou Laetitia, Ducourtieux Laurent, Ghassibi Nicolas, Lage Cyril, Lajous Florent, Lebeau-Livé Audrey, Mabi Clément, Mages, Monnerie Damien, Moreau Alexandra, Grégoire Mages, Nau François, Noel Jacques, Patte Nicolas, Pene Clémence, Rayssac Gilles-Laurent, Santamaria Pablo, Sevrain Marie-François, Verbrugghe Marieke.

Introduction à la séance :

Pour introduire la première séance du cycle Concertation et numérique, conjointement organisée par le GIS Démocratie et Participation et l'Institut de la Concertation, nous avons dans un premier temps présenté les enjeux de ce type d'espaces de travail collaboratifs, partagé entre chercheurs et praticiens de la participation. Dans cette démarche « les acteurs en recherche » se réunissent pour co-construire des questionnements partagés et tenter d'identifier des éléments de réponses. Entre apports théoriques et expériences de terrains, comment se construire une grille de lecture susceptible de favoriser l'identification de bonnes pratiques ?

Dans ce cadre nous avons organisé un premier cycle d'ateliers autour des usages du numérique dans la concertation. Le sujet est propice dans la mesure où de nombreuses idées préconçues et simplificatrices circulent sur le numérique, tant chez les chercheurs que les praticiens. Les discours d'accompagnements doivent être déconstruits pour réintroduire de la complexité dans l'analyse. Si le numérique paraît offrir des opportunités pour permettre à un maximum de citoyens de participer, il risque également de rajouter une nouvelle barrière d'entrée dans la participation, de superposer fracture civique et numérique, et d'éloigner, encore plus certains publics. Comment objectiver les apports réels du numérique dans la concertation ?

Nous avons décidé de mettre dans ce cycle deux questions au travail :

- Le numérique favorise-t-il l'inclusion des citoyens ?
- Le numérique favorise-t-il l'encapacitation des citoyens en améliorant leur capacité à se faire entendre dans les dispositifs participatifs ?

La première séance était consacrée aux enjeux du design des dispositifs numériques, c'est à dire à la compréhension des enjeux symboliques et politiques des choix techniques rendant possible la participation dans un environnement numérique. La construction des dispositifs représente la « première brique » pour favoriser l'expression de certains publics et proposer un modèle de participation. En partant d'une analyse « recherche » à travers la présentation d'une grille d'analyse des sites web par Clément Mabi, nous avons discuté d'un certain nombre de critères afin de guider l'analyse des sites web participatifs.

Les participants se sont ensuite divisés en groupes, autour de présentations d'études de cas pour mettre à l'épreuve la grille d'analyse. Pendant une heure et demi, les participants ont échangé entre eux et avec les intervenants sur les choix faits par chacun sur leurs sites participatifs, et les conséquences que cela a pu avoir sur la participation des internautes. La séance s'est terminée par une phase de mise en commun.

Quatre cas ont été présentés :

- 1 - <https://www.parlement-et-citoyens.fr>, présenté par Cyril Lage
- 2 - www.masanteendebat.fr, présenté par Damien Monnerie
- 3 - <http://psmo.debatpublic.fr/>, présenté par Nicolas Patte et Alexandra Moreau
- 4 - <https://idee.paris.fr/>, présenté par Clémence Pene

	https://www.parlement-et-citoyens.fr	www.masanteendebat.fr	http://psmo.debatpublic.fr	https://idee.paris.fr/
1 - Les ressources techniques disponibles sur le site internet	Constat : le site propose une boîte à idée et un espace de consultation. Les possibilités d'expression passent toutes par l'écrit	Constat : la plateforme propose de laisser un témoignage ou de s'inscrire à des ateliers ; Les possibilités d'expression passent toutes par l'écrit	Constat : Possibilité de poster des questions au maître d'ouvrage, de contribuer à des forums de discussion. Les possibilités d'expression passent toutes par l'écrit	Constat : possibilité pour les utilisateurs de poster des idées, d'évaluer les projets, de s'inscrire à un atelier de co-construction numérique ; Les possibilités d'expression passent toutes par l'écrit
	conséquences : La plateforme valorise le fait de venir co-construire les projets de loi avec les parlementaires. Cependant, l'outil exclut de fait les personnes n'étant pas à l'aise avec l'écrit et/ou le clavier d'un ordinateur.	conséquences : outil qui exclut de fait les personnes n'étant pas à l'aise avec l'écrit et/ou le clavier d'un ordinateur. La plateforme insiste sur le fait que le but est de recueillir des témoignages et non des propositions ou avis ; implicitement, cela limite l'échange : on ne juge pas, on ne répond pas ou on ne donne pas son avis sur un témoignage	conséquences : outil qui favorise l'interpellation du porteur d'ouvrage par les citoyens	conséquences : Les participants sont invités à venir évaluer les projets et soumettre des idées, dans une logique consultative. Du fait de sa forte mobilisation de l'écrit, l'outil exclut de fait les personnes qui ne sont pas à l'aise avec l'écrit et/ou le clavier d'un ordinateur.

<p>2 - L'organisation des contenus et les stratégies de mise en visibilité</p>	<p>Constat : les premières fonctionnalités auxquelles on a accès sont une vidéo pédagogique de présentation du projet, une section "A la Une" et un partage d'Agenda pour valoriser l'actualité de la communauté. Les commentaires sont présentés par popularité.</p>	<p>Constat : Le site propose un accès facile et rapide à l'information tout au long de la navigation.</p>	<p>Constat : On a accès très rapidement à l'information et aux questions posées par les autres participants, plus qu'à l'espace d'expression qui est accessible à travers un onglet de la barre de menu.</p>	<p>Constat : l'accent est tout de suite mis sur la possibilité de mettre en ligne ses idées et de venir nourrir la décision de l'équipe municipale.</p>
	<p>conséquences : la démarche et la pédagogie sont mises en avant. L'accent est également mis sur l'importance de constituer une communauté autour de la question de l'amélioration de la transparence dans le fonctionnement de nos démocraties. On valorise alors l'image d'un "participant informé" qui est actif.</p>	<p>conséquences : Le but est d'informer les participants, plus que de les faire échanger. Le porteur de projet semble plus dans une logique consultative, où les contributions sont fortement encadrées.</p>	<p>conséquences : l'essentiel est de mettre à disposition du public de l'information, et de récolter des questions et des avis, afin de s'assurer que le porteur de projet y réponde rapidement tout en contribuant à mesurer l'acceptabilité sociale du projet. La discussion reste très centrée sur le projet.</p>	<p>conséquences : Plus que la construction d'une communauté ou l'échange entre visiteurs, le site favorise le simple dépôt d'idée.</p>

<p>3 - Les formes d'interactions proposées</p>	<p>Constat : pour la boîte à idée --> on ne peut que "aimer" quelque chose (on ne peut pas voter contre une idée). On peut réagir aux propositions des autres à travers une fonction commentaire. Sur l'espace de consultation --> On peut voter pour ou contre, dire pourquoi, proposer des solutions.</p>	<p>Constat : Pas de tri possible des témoignages. Pas d'interactions. On peut juste lire les témoignages.</p>	<p>Constat : Le visiteur a la possibilité de commenter les avis des autres.</p>	<p>Constat : Possibilité d'interagir et de réagir aux propositions des autres participants et de voter pour évaluer les propositions.</p>
	<p>conséquences : les interactions entre membres sont limitées à de la réaction aux idées proposées sans pouvoir véritablement engager une discussion. Cela permet d'éviter les "trolls" (ceux qui empêchent la discussion sur les fils d'échanges sur internet).</p>	<p>conséquences : cette plateforme a pour unique intention de récolter les témoignages et potentiellement aussi permettre aux visiteurs de lire ceux des autres. Le visiteur n'est pas actif, il ne peut que s'informer.</p>	<p>conséquences : Le fait que les contenus et leurs commentaires soient centrés sur le projet invite à une discussion relativement technique.</p>	<p>conséquences : La plupart des visiteurs semblent simplement venir poster leur idée, et il y a assez peu d'interactions. La mise en avant de la fonctionnalité de vote renforce ce phénomène.</p>

<p>4 - Les possibilités de modération</p>	<p>Constat : Modération a posteriori sur signalement de la communauté, dont le contenu reste dans la corbeille</p>	<p>Constat : Pas de modération de prévue.</p>	<p>Constat : Modération a priori dont les règles ne sont pas clairement accessibles.</p>	<p>Constat : Modération par mots clés.</p>
	<p>conséquences : dans les faits aucune. Mais ce type de modération permet de responsabiliser la communauté et de se décharger un travail très chronophage et fastidieux. Le fait que les commentaires potentiellement modérés soient envoyé dans la corbeille, publique, permet de conserver une transparence sur le processus.</p>	<p>conséquences : aucune, car peu de témoignages.</p>	<p>conséquences : La politique de modération a priori insiste sur la dimension procédurale de la discussion, qui s'inscrit dans un cadre très institutionnel, fixé par la loi.</p>	<p>conséquences : l'expression paraît libre pour le participant, alors qu'elle s'inscrit dans un cadre, bien défini par les animateurs du site.</p>

<p>5 - Les systèmes de gestion de données personnelles</p>	<p>Constat : pour l'inscription, besoin de renseigner son mail + nom ou pseudo + statut (élu, association, citoyen). On peut également voir les profils des autres membres, et les informations qu'ils veulent partager. On ne connaît pas la provenance géographique des intervenants.</p>	<p>Constat : On peut voir la ville d'origine des participants seulement.</p>	<p>Constat : Anonymat possible grâce à l'usage de pseudonymes</p>	<p>Constat : Sont demandés aux internautes le nom prénom code postal et le lieu de naissance. Le formulaire est caché, c'est la dernière étape avant de poster un commentaire.</p>
	<p>conséquences : le fait de ne pas indiquer la provenance géographique des internautes permet d'éviter une récupération chiffrée de type "xx contributeurs qui viennent de telle circonscription pensent que..." ; l'important n'est pas la provenance géographique mais l'argument proposé. La possibilité d'avoir un espace personnel permet d'insister sur le fait qu'on adhère pas seulement à une plateforme, mais à toute une communauté.</p>	<p>conséquences : La mise en visibilité de l'origine géographique renforce la dimension locale de la concertation. Les participants de la région sont légitimés, mais il n'y a pas de volonté de développer une communauté débattante autour du site.</p>	<p>conséquences : On insiste plus sur l'expression produite que sur la qualité de celui qui exprime le point de vue.</p>	<p>conséquences : seuls les parisiens sont autorisés à poster leurs idées, ce qui limite le public visé. Les personnes qui n'habitent pas à Paris mais pratiquent Paris ne peuvent en théorie pas intervenir. Mettre le formulaire à la dernière étape permet d'éviter que les contributeurs ne se découragent à l'idée de remplir un questionnaire avant même d'avoir écrit leur contribution.</p>

<p>6 - Les formes d'adresse au public</p>	<p>Constat : Usage de l'impératif, avec un ton familier</p>	<p>Constat : Peu d'incitations à la participation, ton très institutionnel.</p>	<p>Constat : ton très institutionnel et distant</p>	<p>Constat : Il y a une volonté d'inclusion assez marquée, de limiter la dimension institutionnelle et de rendre le design attractif pour le grand public.</p>
	<p>conséquences : volonté d'appuyer l'aspect militant de la démarche proposée, mais aussi sa convivialité.</p>	<p>conséquences : Seuls les participants avec un fort concernement préalable se sont mobilisés.</p>	<p>conséquences : Cette approche de la participation favorise l'expression des participants fortement concernés par le projet.</p>	<p>conséquences : La plateforme mobilise les "parisiens" au sens large et ne se limite pas qu'aux associatifs engagés.</p>
<p>Typologie provisoire</p>	<p>Plateforme "bottom up", elle permet à la société civile de se mobiliser en parallèle du jeu institutionnel et de tenter de l'influencer en renforçant par le nombre la légitimité des contributions citoyennes.</p>	<p>plateforme consultative, "top-down", elle sert aux pouvoirs publics à recueillir des témoignages</p>	<p>approche institutionnelle et top-down, elle initie un débat public et la discussion sous un format très procédural et contraint.</p>	<p>Logique "Top-down" mais qui cherche à susciter de la remontée d'idées et de propositions des citoyens vers l'institution.</p>